

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. : IIa 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.50 11.— 22.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

L'AMI DU PEUPLE

Quotidien politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES :

Le millimètre sur une colonne
Canton : 10 ct. — Suisse : 12 ct.
Etranger : 14 ct. — Récl. : 30 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Un rapport de M. Churchill au Parlement.

Le Premier anglais a annoncé

que les bombardements aériens ne ralentiront pas.

Un avertissement de M. Roosevelt au sujet des gaz.

Une première tentative alliée contre une île italienne.

M. Churchill a fait au Parlement de Londres l'obligatoire compte rendu de son voyage à Washington et en Afrique, accompagné de l'usuel aperçu de la situation militaire.

Quelques passages de cet exposé ont un relief particulier.

Constatons, par exemple, que, parlant du projet d'invasion de l'Europe, M. Churchill a rabattu quelque peu de l'assurance optimiste avec laquelle il en avait parlé précédemment. Il a dit :

Il est évident que des opérations amphibies, d'une complexité et d'un risque particuliers, sur une large échelle, s'approchent. Je ne puis donner de garantie, pas plus que je ne le fis dans le passé, sur ce qui adviendra. Je regrette d'avoir laissé échapper, il y a quelques jours, dans la presse du voyage et des affaires, cette expression : « De brillantes perspectives sont devant nous. » Je préférerais y substituer celle-ci : « Nous avons devant nous des perspectives plus brillantes et plus solides. »

Toujours à propos des prochaines opérations, M. Churchill a exprimé le regret que Staline n'eût pas été présent ou ne se fût pas fait représenter à la conférence de Washington. On se souvient que, déjà à l'occasion de la conférence de Casablanca, pareil regret avait percé dans les déclarations subséquentes de M. Churchill. On ne voit pas que des difficultés insurmontables s'opposent à ce que Staline se fasse au moins représenter dans les conférences des Alliés. Est-ce simple façon de se faire désirer ? On ne sait. Cette abstention, à la longue, doit produire du malaise.

M. Churchill a tenu à assurer que « le souci de soulager la Russie d'une partie du poids de la guerre » avait été au premier plan de ses pensées et de celles de M. Roosevelt.

Il a fait mention également de la Chine, à laquelle il s'agit de fournir une aide plus rapide et plus efficace, puis de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, dont la sécurité doit être renforcée.

Un passage marquant du discours Churchill est celui où il a parlé des bombardements aériens. L'Allemagne, qui en éprouve de plus en plus cruellement les effets, voudrait bien maintenant enrayer l'usage de cette arme meurtrière. Elle proteste et menace de recourir à de plus terribles représailles. Le gouvernement espagnol vient de faire entendre un appel à l'humanité.

M. Churchill a déclaré que les Alliés seront inexorables. Il a dit :

L'ennemi, qui pensait que l'air serait son arme de victoire, s'aperçoit maintenant que c'est la première cause de sa ruine. Il est nécessaire de faire clairement entendre que, en ce qui concerne le gouvernement britannique et les gouvernements des Dominions et aussi les gouvernements des Etats-Unis et de l'Union soviétique, rien ne nous détournera de notre intention d'accomplir la destruction complète de nos ennemis par des bombardements aériens.

Enfin, le chef du gouvernement britannique a touché avec prudence au thème de la rencontre Giraud-de Gaulle. C'est par une coïncidence toute fortuite qu'il s'est trouvé à Alger au moment où le chef de la France combattante y arrivait. Mais il a jugé alors à propos de faire venir M. Eden. Il se défend d'être intervenu de façon quelconque dans le débat, que M. Eden, le général Eisenhower et lui ont suivi seulement « étroitement et avec vigilance, à la lumière des intérêts britanniques et américains et du bien-être de nos armées en Afrique du nord ».

Maintenant que l'accord est fait, M. Churchill exhorte les généraux Giraud et de Gaulle « à agir de concert, en bonne foi

et en loyauté l'un envers l'autre, en écartant les intérêts de parti ou les intérêts personnels et en conservant toute leur haine pour l'ennemi ».

M. Churchill a terminé en célébrant l'étroite entente qui lie les peuples et les gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, entente symbolisée par les sentiments « d'amitié et de camaraderie » qui président à ses rapports avec le président Roosevelt.

Tandis que M. Churchill discourait devant la Chambre des communes, le président des Etats-Unis faisait, à Washington, une déclaration au sujet des rumeurs qui courent touchant les préparatifs que l'Allemagne ferait en vue de l'emploi des gaz sur les champs de bataille.

M. Roosevelt a dit que, devant la persistance de ces rumeurs, il tenait à déclarer que « des actes de cette nature, commis contre une quelconque des Nations unies, seront considérés comme ayant été commis contre les Etats-Unis et seront traités en conséquence ».

Nous promettons, pour un tel crime, des représailles complètes et rapides. Je me sens obligé d'avertir maintenant les armées de l'Axe, les peuples de l'Axe en Europe et en Asie, que les conséquences terribles de toute utilisation de ces méthodes inhumaines de leur part s'abattront rapidement et sûrement sur leurs propres têtes. Toute utilisation de gaz par toute puissance de l'Axe sera donc immédiatement suivie des représailles les plus complètes possibles sur les fabriques de munitions, ports de mer et autres objectifs militaires dans tout le territoire de cette puissance de l'Axe.

Espérons que nous ne verrons pas cette horreur supplémentaire. La mesure est déjà comble sans cela.

Mis à part le pilonnage quotidien des bases italiennes, il y aurait peu de nouvelles militaires ce matin, si les communiqués allemand et italien n'avaient pas annoncé simultanément une tentative de débarquement alliée dans l'île de Lampéduse, à quelque 250 km. au sud de la Sicile et à 130 km. environ à l'est de Tunis, tentative sur laquelle Londres ne dit mot et qui, ni l'aviation ni la flotte anglo-saxonnes n'ayant été engagées, paraît avoir été davantage une action de reconnaissance qu'un assaut proprement dit. Mais, encore une fois, Londres se tait ; les communiqués de l'Axe sont fort brefs et on n'a, comme détails, que les quelques informations que voici de la radio allemande : « La formation d'attaque était excellemment entraînée et munie d'armes automatiques les plus modernes. La tentative tout entière dura quelques heures. Il n'y a aucun doute que le débarquement fut une tentative sérieuse. »

Si la guerre proprement dite, marque, en général, un temps de repos, la guerre des nerfs, elle, bat son plein. Il est certain que le calme — relatif — qui se manifeste sur les divers fronts donne déjà, par lui-même, l'impression que l'orage va éclater prochainement. Pour ancrer, pour imposer cette impression, des diverses capitales alliées, partent des informations et des déclarations volontairement imprécises, mystérieuses, mais toutes menaçantes, et qui visent, en même temps, les secteurs les plus divers de la guerre.

NOUVELLES DIVERSES

Le commandant en chef de la flotte américaine, amiral King, a conféré avec l'amiral Chester Nimitz, commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique.

Trois paquebots italiens, ayant à bord 2673 prisonniers italiens qui furent échangés à Smyrne contre des prisonniers anglais, sont arrivés hier, mardi, à Bari.

L'éducation d'aujourd'hui

« Nos enfants et l'avenir du pays »

Sous ce titre, M. Adolphe Ferrière a publié, l'automne passé, un gros volume dont la lecture réserve des surprises de diverse nature (Ed. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel). Voilà bientôt quarante ans que M. Ferrière s'occupe de l'école, de la réforme de l'école. L'énumération de ses principaux écrits sur la sociologie tient à peine sur une grande page in-8°. Certains de ses titres peuvent étonner, ayant l'air de relever de la théologie, de la médecine ou de la finance, plutôt que de la pédagogie. Il faut savoir que M. Ferrière est docteur en sociologie et que, chez lui, cette mention correspond à une tournure d'esprit bien caractérisée. Le temps n'est pas très éloigné où la sociologie prétendait régir de haut et unifier toutes les sciences, à la manière d'une sagesse suprême. Si l'on ne trouve pas cette attitude superbe chez M. Ferrière, qui est un chercheur plutôt qu'un doctrinaire, on s'aperçoit pourtant d'emblée qu'il a le souci, faisant de la pédagogie, d'en sortir sans cesse, d'en dépasser les cadres étroits, de chercher dans les sciences voisines des inspirations, des compléments, des directives et des correctifs utiles à l'éducateur.

Plus que tout autre, du reste, le sujet de son dernier ouvrage l'invitait à butiner de droite et de gauche. Quand on veut définir le mal qui a conduit l'humanité au désordre actuel, pour tenter d'en préserver l'enfance, afin de sauver l'avenir du pays et du monde civilisé, on est conduit à reconnaître plusieurs causes à ce mal. L'école elle-même, dans la mesure où elle peut être prise à partie et tenue pour responsable de l'esprit de la génération présente, l'école a subi des influences diverses, qui ne sont pas seulement pédagogiques. La politique, l'économie, la structure sociale, les idées philosophiques, morales et religieuses, tous ces facteurs ont agi sur l'école. De là est, sans doute, l'impression un peu chaotique qui flotte sur la première partie du livre, dont les raccourcis historiques (la loi du progrès (?), l'aspiration à l'harmonie sociale et les comprimés de philosophie (l'effort vers l'UN, les dualités polarisées...) n'enlèveront pas d'un coup l'assentiment du lecteur.

Les parties suivantes sont moins abstruses, et leur objet mieux circonscrit. M. Ferrière cherche à déterminer l'apport positif de l'école actuelle et ses insuffisances. C'est l'esprit qu'il voudrait y voir changer. Au lieu que le souci primordial soit de parcourir un programme fixé une fois pour toutes et pour tous par lois et règlements, il souhaite que la seule loi soit celle de l'intérêt, vivant, personnel, et le seul contrôle, celui de l'expérience. Deux choses à transformer : les lois scolaires et le régime des écoles normales. Quand les maîtres diplômés seront mieux formés, plus mûrs, et plus au courant de la psychologie de l'enfance, il sera aussi plus facile de desserrer les prescriptions administratives. Les deux réformes sont solidaires.

Ce sont là des directives générales. Dans le détail, il vaut la peine de souligner un certain nombre de précisions. D'abord, un bon chapitre sur la formation de la jeunesse, féminine en particulier, à l'égard de sa future mission familiale. Le dessein de l'auteur est, du reste, d'intéresser les parents à l'éducation et à l'instruction, même scolaire ; il déclare à plusieurs reprises qu'il écrit avant tout pour eux. L'intention est louable, mais on peut craindre que peu de parents trouvent l'ouvrage d'assez facile digestion.

M. Ferrière prend sérieusement à partie l'individualisme, ce qui n'est pas banal de la part d'un pionnier de l'école « sur mesure » et de l'« autonomie des écoliers ». Personnellement, il n'a jamais été partisan d'un individualisme qui tendrait à l'anarchie, tant scolaire que morale. Mais certaines formules frappantes, et par trop sommaires, dont il usa jadis, reçoivent ici d'heureuses mises au point. Ce qu'il veut cultiver, c'est la personne, et la philosophie personnaliste d'Emmanuel Mounier et de Denis de Rougemont recueille sa sympathie. Plus d'un lecteur sera pourtant étonné de l'entendre dire que ce n'est qu'en 1925 que fut découverte l'unité de la personne enfantine (p. 110). Peut-être que la vieille scolastique en savait déjà quelque chose.

L'auteur s'attaque aussi rudement au matérialisme et au rationalisme. « Il faut extirper de l'école le rationalisme et remettre à sa place la raison qui embrasse tous les aspects des choses et pénètre dans leur fond ultime. » (P. 157.)

Il faut intensifier aussi l'éducation morale. Liberté n'est pas synonyme de désordre et « Autorité doit prendre le sens de reflet de l'Ordre divin en tout et partout (p. 218)... Cela signifie, sur le plan spirituel, avant douze ou seize ans, un ensemble de « croyances » indiscutées et qu'au fond — sauf les êtres dévoyés — nul ne discute : respect de la vérité — de la personne d'autrui — du travail bien fait — de l'ordre dans le cadre ambiant — de la beauté dans la nature — de toute personne humaine — union de l'homme, de tout homme avec Dieu, avec l'UN, hors de qui rien véritablement ne saurait être, qui ne connaît nulle exclusion, hormis le mal, négateur de l'ordre. Toutes ces formes de respect sont, chez les chrétiens, réunies en un seul faisceau, qu'exprime le mot « religion ». Donc : respect de Dieu, du Dieu vivant, en nous, et de « Notre Père qui es aux cieux » (pp.219-220).

M. Ferrière paraît peiné qu'on n'ait pas compris depuis longtemps l'appui qu'il entend donner à la morale et à la religion dans le domaine de l'éducation. Si telle fut bien toujours son intention, nous nous félicitons cependant qu'elle s'exprime aujourd'hui d'une manière aussi catégorique.

Et pourtant, c'est au moment où nous souhaiterions pouvoir nous réjouir sans réserve que nous devons formuler certaines précisions qui risquent fort de chagriner encore M. Ferrière.

M. Ferrière est un homme de cœur. Toute sa vie porte le sceau du dévouement à l'enfance, et toutes ses œuvres témoignent de l'élan de sa générosité. Malgré une longue expérience, qui en a découragé plus d'un, il demeure, lui, d'un inaltérable optimisme.

D'autre part, son dernier ouvrage offre un caractère qui mérite l'attention par sa tendance profonde à créer l'unité des esprits. Unité des parents, des maîtres et des autorités scolaires autour de l'enfant ; unité des diverses écoles psychologiques autour de certains principes fondamentaux susceptibles de guider les éducateurs ; unité enfin de toutes les doctrines spiritualistes et de toutes les confessions autour de la valeur de la personne enfantine et humaine. Cet effort répond à un besoin, auprès de tous ceux qui se sentent désorientés par les contradictions des pédagogues et émus par les conséquences désastreuses du déséquilibre consécutif au désordre de la pensée philosophique moderne. De cet effort, nous lui sommes reconnaissants.

Toutefois, nous ne serions pas sincères, si nous consentions à la forme d'unité religieuse et spirituelle qu'il expose aujourd'hui.

Comment admettre, par exemple, que, ayant signalé avec un respect ému les efforts vers une meilleure compréhension mutuelle entre protestants et catholiques, il cite Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et l'abbé Charbonnier, de Lyon, pour terminer par cette observation : « Or, ce n'est plus là du catholicisme au sens historique du terme. C'est une aspiration à une catholicité authentique — à l'universalité (en grec *holos*, le Tout) en matière religieuse. » (P. 228.)

Nous nous permettons de faire remarquer à M. Ferrière, si pointilleux à l'égard des interprètes de ses propres livres, que les catholiques, et notamment un évêque, sont vraisemblablement mieux placés que les non-catholiques pour savoir en quoi consiste l'authentique catholicisme historique. Sur ce point capital, M. Ferrière peut-être savoir, mais il prouve qu'il ignore la position de l'Eglise catholique.

Et nous voyons bien pourquoi il ne peut la saisir. Il recourt à la terminologie de Bergson pour englober toutes les confessions, catholique ou protestante, dans la catégorie des religions « fermées », tandis que la religion « ouverte », la seule parfaite, serait celle qui, large d'idées, le cœur ouvert et les bras tendus à tous, considère les dogmes et les rites comme des symboles, utiles à soutenir l'élan vers le Vrai, le Bien, l'Un (= Dieu, si vous voulez), mais irrecevables dans leur prétention à saisir la vérité tout court, en matière religieuse (p. 213).

Malgré des formules équivoques sur la « personne à la fois humaine et divine » (p. 7 et suiv.), sur l'être total de l'enfant, « plénitude de soi qui doit coïncider, au terme, avec toute Plénitude, c'est-à-dire... avec Dieu » (p. 110), sur la « création (qui) est le déroulement, à travers le temps et l'espace, d'un « logos » logique, d'un Dieu-Un » (p. 127), malgré tout cela, M. Ferrière se défend d'être immanentiste. Il peut ne pas l'être d'intention ; ses formules sont, de fait, du pur immanentisme. L'immanentisme assimile la nature créée à la nature divine ; ce peut être une forme de religion ; ce n'est pas du christianisme.

Cette attitude explique pourquoi M. Ferrière peut tour à tour exalter la religion et critiquer malignement les religions. Mais ceci ne fera l'affaire ni des protestants, ni des catholiques. Certes, l'école a aussi un rôle à jouer dans le rapprochement des confessions. Ce rôle, elle ne le jouera qu'en suscitant le respect mutuel, un véritable respect, et non point cette condescendance hautaine ou indulgente qui nous tient pour des « benêts » — passez-moi l'expression — parce que nous prenons au sérieux l'Evangile, la foi chrétienne et la morale. Car ce n'est pas les prendre au sérieux que de les réduire à la condition de simples symboles.

M. Ferrière nous permettra peut-être de penser que l'avenir du pays suisse demande la fidélité des éducateurs et des parents au christianisme authentique de nos ancêtres. Nous souhaitons qu'il comprenne que nous ne lui cherchons pas une vaine chicane. Nous serons heureux alors de collaborer avec lui pourvu que ce soit sans équivoque, non seulement sur le plan d'une pédagogie moins formaliste, moins routinière, plus pénétrée des leçons de l'expérience et mieux éclairée par la psychologie de l'enfant, mais aussi sur le plan spirituel où l'entraide est possible, même entre confessions diverses, quand elle ne recourt pas à des procédés qui risquent de dupes les croyants sincères.

Léon Barbey.

La France combattante

Alger, 8 juin.

La constitution du nouveau pouvoir central de France se poursuit. On escompte qu'il y aura un ministère de la défense nationale avec trois chefs d'états-majors pour les trois services.

On s'attend à ce que le général Giraud soit nommé ministre de la défense nationale. Dans ce cas, il semblerait que Giraud se concentrerait à l'avenir sur les questions militaires, laissant le côté politique au général de Gaulle.

Le nouveau gouvernement comptera quatorze membres ou davantage. Au sein de ce gouvernement, il y aura un comité de guerre analogue au cabinet de guerre britannique, composé de Giraud, de Gaulle, Georges et Monnet.

M. Helleu n'a pas été nommé commissaire de France en Syrie et au Liban, ce poste ayant été aboli puisqu'on a donné leur indépendance à ces deux Etats. M. Helleu succédera au général Catroux comme délégué général de France et plénipotentiaire dans le Levant.

L'Espagne et les bombardements

M. Henry George, secrétaire général, a adressé lundi, au nom du Comité international des « Lieux de Genève », au général Franco, le télégramme suivant :

Après les expériences réalisées en 1937 à Madrid et à Bilbao, avec des résultats si bienfaisants, votre chevaleresque initiative tendant à humaniser la guerre aérienne par la création de zones de sécurité sur les territoires des belligérants suscite des sentiments d'admiration de la part de notre Association.

Répondant aux meilleures aspirations de l'opinion publique mondiale, cette initiative est destinée, en effet, à sauvegarder l'existence des non combattants innocents et à atténuer les souffrances des populations civiles.

Permettez-nous de vous féliciter pour ce noble geste et de vous souhaiter plein succès.

Rhumatismes - hypertension artérielle - polyarthrite - affections du cœur - névrites - phlébites - maladies des femmes :

BEX HOTEL DES SALINES!

La guerre mondiale

Le théâtre russo-allemand

Berlin, 8 juin.

La journée fut calme sur le front oriental. Après avoir brisé quatre attaques russes contre la tête de pont du Kouban, une pause est de nouveau intervenue sur l'ensemble du front.

Au cours de la nuit dernière, la Luftwaffe assena un nouveau coup à l'usine Molotov, à Gorki, qui avait déjà été l'objet de trois attaques dévastatrices. Les halles de montage, qui recouvrent une superficie d'environ 600.000 m², sont en grande partie détruites.

Moscou, 8 juin.

Combats locaux sur le front du Donetz septentrional, au nord et au sud de Charkof. Les nouvelles tentatives allemandes de forcer le Donetz dans la région de Balakleya, à 80 km. au sud-est de Charkof, furent brisées. De nombreux Allemands se noyèrent lorsque l'ennemi se replia sur la rive occidentale. Une attaque allemande fut aussi repoussée à la suite d'un combat corps à corps dans la région de Bielgorod, à 80 km. au nord-est de Charkof.

La guerre aérienne continue avec violence sur le front tout entier. La grande attaque russe contre le nœud ferroviaire d'Unecha, à 139 km. au sud-est de Briansk, représente le 3^e raid contre la principale voie ferrée utilisée par les Allemands pour ravitailler le saillant d'Orel.

Des avions russes ont fait un raid sur les aérodromes allemands dans la région de Briansk, lundi soir. Des avions allemands tentèrent de nouveau de faire un raid sur Gorki, le même soir, mais peu d'entre eux atteignirent la ville. Sept avions allemands furent abattus.

En Méditerranée

La tentative alliée contre Lampeduse

Berlin, 8 juin.

L'ennemi tenta hier de s'emparer par un coup de main de l'île de Lampeduse, en Méditerranée.

La garnison italienne repoussa l'attaque, coula quelques bateaux de débarquement et anéantit les groupes ennemis débarqués.

Les raids contre l'Italie

Alger, 8 juin.

Les forces aériennes de l'Afrique nord-occidentale renouvelèrent leurs attaques contre l'île de Pantelleria. Les chasseurs-bombardiers lourds et moyens exécutèrent de nombreuses attaques pendant la journée. Onze avions ennemis furent détruits ; deux de nos appareils sont manquants.

Rome, 8 juin.

Les bombardiers ennemis effectuèrent sur Messine et les environs de Trapani des incursions qui causèrent des dégâts sensibles ; on est en train de dénombrer les pertes.

La D. C. A. a abattu un appareil sur Messine et quatre à Trapani.

Au large de Bône, nos avions-torpilleurs attaquent un convoi, incendiant un vapeur de 5000 tonnes et atteignant une autre grosse unité.

La Valette, 8 juin.

Lundi, nos chasseurs-bombardiers attaquèrent Pozzallo, au sud-est de la Sicile. On vit des bombes éclater parmi les entrepôts.

Pendant la nuit, nos patrouilleurs attaquèrent des transports routiers près de Comiso, au sud du cap Stilo.

La Valette, 8 juin.

Malte a eu deux alertes au cours des dernières 24 heures. Chaque fois, un petit nombre de chasseurs ennemis s'approchèrent de l'île, mais ils n'arrivèrent pas à portée des canons.

Le coup d'Etat argentin

Buenos-Ayres, 8 juin.

Le gouvernement Ramirez a annoncé que le rapprochement entre l'Argentine et les autres républiques américaines sera manifesté par des actes.

La loi martiale a été abrogée.

NÉCROLOGIE

Mgr Mac Nulty

L'évêque catholique de Nottingham, Mgr Mac Nulty, est décédé à l'âge de 63 ans.

Extrême-Orient

Dans le Pacifique

Washington, 8 juin.

Dans la matinée du 7 juin, des chasseurs et des bombardiers-torpilleurs japonais au nombre de 40 à 50 furent attaqués par des avions de chasse américains dans le voisinage de l'île Russell (archipel des Salomon) ; 19 appareils O furent abattus. Les pertes américaines furent de sept appareils, mais trois pilotes furent sauvés.

En Chine

Tchoungking, 8 juin.

Le communiqué de mardi soir annonce l'occupation par les Chinois d'Ilu. Les Japonais ont battu en retraite de 110 km. vers le sud-est. Plus à l'est, les Chinois attaquent Sungtze, ainsi que la gare de Yunshi, au nord-est de Yochof, dans le Hounan septentrional.

Des troupes américaines en Nouvelle-Zélande

Auckland, 8 juin.

Le contre-amiral Wilkinson, commandant adjoint de la région du sud du Pacifique, a déclaré qu'un grand contingent de troupes américaines est arrivé récemment en Nouvelle-Zélande, venant directement des Etats-Unis. Ces troupes subissent un entraînement intensif.

Dans l'Atlantique

Vichy, 8 juin.

Un chalutier français, le Tavorne, qui naviguait le long de la côte de l'Atlantique, a été attaqué par un appareil anglais. Il était monté par 16 hommes, dont 3 ont été tués et huit grièvement blessés. Le vapeur a été sérieusement endommagé.

Le plus dur reste à faire

Londres, 8 juin.

M. Churchill a dit à la Chambre, sur les prochaines opérations :

A Washington, toute la guerre mondiale, sur laquelle le jour de la victoire commence à poindre, a été examinée.

Nous avons montré que nous pouvons travailler de concert. Nous avons montré que nous pouvons faire face au désastre. Il nous reste à montrer que nous pouvons nous tenir à la hauteur des événements heureux et que nous pouvons en être dignes.

Il se pourrait que ce fût la tâche la plus dure de toutes. Un accord complet concernant les mesures à prendre est intervenu entre les deux gouvernements. Il n'y a aucune sorte de divergences comme celles qui se produisirent dans la dernière guerre. Sur le front russe, 190 divisions allemandes et 28 divisions satellites sont engagées. C'est là que les plus grandes batailles semblent imminentes.

La Turquie restera neutre mais vigilante

Ankara, 8 juin.

Le président Inonu a prononcé un discours où il a dit que la politique turque avait pour but d'assurer la paix au pays. La nation, toutefois, est résolue et prête à défendre en tout temps sa sécurité. Personne ne peut prédire comment et quand la guerre prendra fin. La Turquie ne peut prévoir quels événements peuvent encore survenir. Quoi qu'il en soit, il s'écoulera encore beaucoup de temps jusqu'à une pacification définitive. Les peuples de bonne volonté et aux nerfs solides, parmi lesquels la Turquie, seront comptés au nombre des peuples forts.

Les grèves américaines

Washington, 8 juin.

Les négociations entre mineurs et propriétaires des mines de houille sont rompues. Le chef des mineurs Lewis a déclaré : « Cette conférence est une farce. L'attitude renfrognée des propriétaires est une insulte aux mineurs et à l'intérêt national. »

Sur quoi, Lewis sortit de l'hôtel où se déroulait la discussion.

En France

Contre le marché noir

Vichy, 8 juin.

Désormais, tout restaurateur reconnu coupable d'une première infraction grave pour marché noir verra son établissement fermé pour trois mois. En cas de récidive, la fermeture se prolongera jusqu'à un an. Des peines plus sévères sont prévues pour certains cas.

L'agitation

On signale à Grenoble une certaine agitation. Ces dernières nuits, plusieurs magasins appartenant à des personnes soupçonnées d'être partisans de la collaboration ou d'entretenir des relations trop étroites avec les autorités occupantes ont eu leurs devantures brisées.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Londres, 8 juin.

M. Churchill a traité aux Communes la question de la guerre sous-marine. Il a dit :

Le mois de mai fut à tous points de vue le meilleur que nous ayons eu depuis que les Etats-Unis furent attaqués. Les nouvelles constructions combinées dépassent nos pertes dans une proportion de plus de trois contre une.

Nous avons détruit un nombre de sous-marins qui dépasse fortement leur production.

UN BILAN DE LA CAMPAGNE D'AFRIQUE

Londres, 8 juin.

M. Churchill, premier-ministre, a déclaré à la Chambre que le nombre des prisonniers faits dans le nord de l'Afrique s'est accru de 24.000 et s'élève au total de 248.000.

Dans la campagne d'Afrique, la 1^{re} et la 8^e armées britanniques ont perdu 35.000 hommes en tués, prisonniers et manquants.

L'ensemble des pertes de l'Axe en Tunisie s'élève à 300.000 hommes.

FAITS DIVERS

SUISSE

Cueillette fatale. A Lavey (Vaud), M. Antoine Richard, âgé de 44 ans et père de famille, employé de commerce, cueillait des cerises samedi. Il fit une chute et a succombé mardi à une perforation des poumons.

Quand on joue avec des armes. A Gummenen (Berne), un valet de ferme de 21 ans, Frédéric Kehrl, atteint par la balle d'un revolver que manipulait un ouvrier, est décédé des suites de ses blessures.

Ah ! ces allumettes. Un incendie dû à l'imprudence d'un enfant jouant avec des allumettes a complètement détruit mardi à midi, à Rouge-Pierre sur Château-d'Éx, une grange avec étable appartenant à M. Alfred Mottier, agriculteur. 700 kg. de foin et 1200 kg. de litière ont été consumés.

ÉTRANGER

Un terrible tremblement de terre. Le sismographe de l'observatoire de Tolède (Espagne) a enregistré, aux premières heures de la matinée de mardi, un tremblement de terre d'une puissance extraordinaire, dont l'épicentre est à environ 2155 km. de Tolède. Le tremblement de terre a été enregistré aussi en Angleterre.

Le froid en Suède. Le thermomètre a marqué 10 degrés au-dessous de zéro ces derniers jours dans le nord et le centre du pays. Dans plusieurs régions, le seigle d'été fut gelé et dut être donné en fourrage au bétail. Les champs de pommes de terre subirent également d'importants dégâts.

Nouvelles financières

Banque nationale suisse

Situation de la banque au 7 juin :
Or, 3 milliards 749 millions 100.000 fr. (augmentation : 5 millions 900.000 fr.).
Devises, 59 millions (augmentation : 5 millions 900.000 fr.).
Billets en circulation, 2 milliards 572 millions 800.000 fr. (diminution : 29 millions 900.000 fr.).

5 Feuilleton de LA LIBERTÉ

MAGUILITE

par JEANNE MOREAU-JOUSSEAU

Rose-Marie était prête à frapper à la porte du fumoir lorsqu'un chuchotis dans lequel elle crut entendre son nom et celui de sa fille l'arrêta net sur le seuil. Une force supérieure à sa volonté, lui fit tendre l'oreille et voilà ce qu'elle entendit :

— Je vous assure, Didier, qu'il n'y a rien à faire. Ma femme ne veut point quitter la maison. Elle veut rester auprès de Maguilite.

— Alors, vous ne craignez point la contagion pour votre fille, Honoré ? Songez que Marguerite pourra être atteinte à son tour ? Croyez-vous qu'il serait facile de vous établir de nouveau, ayant une enfant tuberculeuse ?

— Que voulez-vous, Didier, je ne puis contraindre ma femme à s'éloigner et lui arracher ma fille. D'ailleurs, elle prend des précautions et je vous assure que Maguilite ne risque absolument rien !...

...Et puis, murmura-t-il à voix presque basse, je ne crois point qu'elle en ait pour longtemps maintenant...

Cette phrase qu'elle perçut parfaitement fit frissonner Rose-Marie. Elle allait se retirer, affreusement attristée par cette sentence sortant de la bouche de celui qu'elle aimait, lorsqu'une autre phrase l'accabla de douleur.

Didier poursuivait :

— La belle Christiane n'attendra plus longtemps pour devenir Mme de Versac. C'est toujours votre désir, Honoré, d'épouser cette char-

mante star ?

— Mais certainement, Didier, si j'étais libre, Christiane serait déjà ma femme. Je l'adore...

— Sait-elle que vous êtes marié ?

— Elle le sait. Mais elle n'ignore point non plus l'état de santé de ma femme.

— Vous lui avez dit que vous avez une fille ?

— Il le fallait bien, mais il est bien entendu que nous la mettrons au couvent jusqu'à son mariage. De ce fait aucun obstacle n'existera entre nous. Notre bonheur sera complet. En revanche, je ne veux point que Christiane continue sa carrière artistique. Elle devra, en m'épousant, rompre tous ses engagements.

— Un conseil encore, Honoré : insistez auprès de Mme de Versac pour la séparer de sa fille. Cela vaudrait mieux pour vous. Si Christiane redoutait la moindre chose pour elle, votre mariage serait empêché.

— Je tâcherai de le suggérer à ma femme, mais hélas ! cela sera très dur. Elle en éprouve beaucoup de peine. Et je suis si peu sûr de réussir !...

— Qui veut la fin veut les moyens, dit durement Didier. Si elle n'y consent point, enlevez la petite, mettez-la en pension quelque part, mais agissez, que diable ! Votre bonheur futur en dépend !...

Rose-Marie, horrifiée en apprenant que son mari avait déjà choisi celle qui devait la remplacer, attendait sa réponse, le cœur sautant à grands coups dans sa poitrine, les jambes vacillantes, les mains crispées à la portière de velours.

Honoré soupira :

— J'ai beaucoup aimé Rose-Marie, mais... je ne l'aime plus. J'ai pitié d'elle. N'est-elle pas la mère de ma fille ? En souvenir de mon amour

défunt, je voudrais l'épargner. La voir souffrir m'est très pénible. Pourtant, s'il le faut, je n'hésiterai point. Christiane m'est trop chère pour que je ne frémisse point à la pensée de la perdre à jamais !...

C'en était trop pour la fragile créature qui entendait ces paroles murmurées plutôt que prononcées, mais dont aucune syllabe n'avait échappé à son oreille affaiblie par la maladie.

Elle se traîna plutôt qu'elle ne marcha dans sa chambre, la dépêche dans sa main crispée. Sa souffrance était telle qu'elle put, à grand peine, se jeter sur son lit où elle s'évanouit.

Didier de Childrin, le mauvais génie d'Honoré de Versac, était à table avec son faible ami, lorsque Léa accourut :

— Madame est tombée en syncope, mais elle est revenue à elle maintenant. Elle prie monsieur de ne point se déranger et présente à M. de Childrin ses regrets de ne pouvoir venir dîner à la salle à manger.

Elle m'a remis aussi ce télégramme qu'on vient d'apporter pour monsieur.

Honoré de Versac prit la dépêche :

— Soignez bien, madame, Léa. Après le dîner j'irai prendre de ses nouvelles. Dites à Joséphine de servir.

— Bien, monsieur. Madame a insisté en ajoutant : « Surtout, dites bien à monsieur de ne point se déranger. Il peut sortir avec M. de Childrin après le dîner. Mon indisposition n'est que passagère !... »

— Je ne sortirai point sans voir madame. Allez, Léa !...

Puis se ravisant :

— Maguilite a-t-elle bien dîné ?

— Oui, monsieur. La petite chérie dort comme un chérubin en souriant aux anges.

Honoré rougit en se remémorant les paroles de Rose-Marie... Il négligeait sa fille, si adorable pourtant. Un moment il eut un sursaut. Mais devant les yeux ironiques de Didier qui semblaient lire ce qui se passait en lui, il congédia Léa d'un geste, sans rien répliquer.

Les deux amis dînèrent en tête-à-tête. Honoré prit connaissance du télégramme. Un dépit perça dans sa voix :

— Christiane est à Paris. Rappelée pour une affaire urgente, elle est partie immédiatement et n'a pu m'attendre ; Didier, je ne pourrai sortir avec vous ce soir, je pars. Demain, je la verrai et ferai tous mes efforts pour la ramener à Lyon. Vivre sans la revoir un moment chaque jour me serait insupportable.

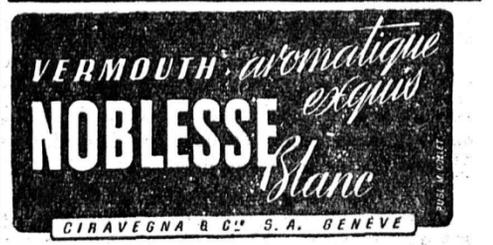
— Sans votre femme et votre fille vous pourriez rester quelques jours à Paris. Mais voilà, vous n'êtes point libre !...

— Hélas, non, soupira M. de Versac. Et il me faudra trouver un prétexte.

— Ce n'est point chose difficile, mon cher... Puisque vous ne sortez pas ce soir, permettez-moi de vous quitter. Bon voyage et ramenez-nous notre belle étoile !

— Je ne vous retiens pas. A bientôt !

(A suivre.)



La session fédérale Au Conseil national

Séance du 8 juin

L'organisation judiciaire fédérale

On reprend l'article 15 qui avait été réservé lundi, et qui concerne le nombre des juges qui doivent siéger dans chaque section du Tribunal fédéral. M. Grünfelder (St-Gall), conservateur, développe une proposition selon laquelle il y aurait sept juges pour les recours de droit public, sauf lorsqu'ils se rapportent à des décisions cantonales prises en violation de l'art. 4 de la constitution fédérale.

Dans les affaires civiles de grande portée ou d'une importance de principe, la section pouvait siéger au nombre de sept juges, sans débats publics. La commission combat cette proposition qui est repoussée par 88 voix contre 30.

A l'art. 67, relatif aux brevets d'invention, la commission s'est divisée en une majorité et deux minorités.

La majorité propose la rédaction suivante : « ...S'il est nécessaire à l'intelligence des faits, le tribunal ou le juge d'instruction peut procéder à une inspection locale et faire appel à l'expert consulté par la juridiction cantonale, ou au besoin, à un nouvel expert. »

La première minorité exprime la même idée, mais sous une forme un peu différente. La deuxième minorité demande qu'on substitue le mot « et » au mot « ou ». M. Bucher (Lucerne), radical, défend le point de vue de cette deuxième minorité.

La proposition de M. Bucher est acceptée par 41 voix contre 35. Nombreuses abstentions.

La proposition de la majorité est adoptée par 70 voix contre 53 à celle de la première minorité. La proposition de la majorité se trouve donc amendée selon le vœu de M. Bucher.

A l'art. 150, M. Walder (Zurich), indépendant, propose un amendement, aux termes duquel on n'exigerait des sûretés financières en garantie des frais que si le recourant n'a pas de domicile fixe en Suisse ou que son insolvabilité apparaît comme probable.

La commission combat l'amendement. Ce recouvrement des frais donne souvent lieu à des difficultés. Il est normal que des sûretés soient données. D'ailleurs, c'est un moyen de diminuer le nombre des procès téméraires. Le Conseil des Etats a du reste adouci le texte primitif du projet et a prévu des exceptions pour les plaideurs qui ne disposent pas de moyens suffisants.

M. Muller (Thurgovie), radical, montre la nécessité d'assurer aussi le paiement des frais par les plaideurs étrangers. Il combat la proposition Walder.

M. Huber (St-Gall), socialiste, propose le renvoi de l'article à la commission.

M. von Steiger, conseiller fédéral, accepte le renvoi. La proposition Huber (renvoi à la commission), est adoptée à une forte majorité.

Les autres articles sont adoptés sans débat. Le projet est renvoyé à la commission pour nouvel examen des articles réservés.

Le compte d'Etat

M. Scherrer (Saint-Gall), conservateur, fait rapport. Il insiste sur la nécessité d'économies, d'une meilleure exploitation des ressources fiscales, de réductions plus massives sur certaines dépenses. D'ailleurs, le Conseil fédéral est fermement résolu à ne pas engager des dépenses sans couverture.

Quant aux économies dans l'armée, elles sont étudiées par une commission spéciale. Les dépenses de l'économie de guerre sont actuellement très lourdes et il serait désirable qu'on eût à ce sujet des renseignements plus détaillés.

La décentralisation administrative n'a pas donné, au point de vue financier, tout ce qu'on en espérait. Quant aux constructions provisoires pour des bureaux, elles sont trop luxueuses et ont coûté trop cher.

M. Meierhans (Zurich), socialiste, critique la politique fiscale du Conseil fédéral, qui ne répartit pas équitablement les charges et fait peser un poids trop lourd sur la consommation. On devrait suivre l'exemple de l'Angleterre, qui impose fortement les bénéfices de guerre, mais garde une partie de ces fonds pour la reconstruction économique d'après-guerre.

Le Conseil fédéral voudrait des prestations plus fortes des cantons, la situation de nombre de ceux-ci s'étant améliorée. Mais il est peu probable que cette situation se maintienne longtemps. En cas de chômage, elle se modifierait rapidement.

M. Müller (Berne), socialiste, estime que les cantons sont les véritables bénéficiaires de la guerre. M. Wetter, conseiller fédéral, répond à M. Meierhans. L'exemple de l'Angleterre n'est pas pertinent, car si ce pays, qui est belligérant, frappe durement le capital et les bénéfices de guerre, il frappe non moins fortement la consommation. L'impôt sur le chiffre d'affaires y est de 33 %. On taxe comme produits de luxe nombre d'articles qui ne sont pas imposés chez nous.

La dette de guerre sera de cinq milliards à fin 1943. Cela suppose des annuités de 360 millions pour l'intérêt et l'amortissement. La dette de guerre peut encore augmenter, et pour déterminer exactement l'amortissement, il faudra en connaître le montant total, mais il est d'ores et déjà possible qu'on doive étendre l'amortissement à 25 ans.

Il est difficile de répartir strictement les divers domaines fiscaux entre la Confédération et les cantons, car il faut tenir compte des variations qui se produisent et qui se produiront peut-être davantage encore après la guerre, entre les besoins de l'une et des autres. Une solution simpliste ne serait pas heureuse.

M. Meierhans a critiqué, d'une façon générale, la politique financière du Conseil fédéral. Or, celui-ci n'a pas fait la politique de son choix : elle lui a été imposée par les circonstances. On n'a donc pas cherché à appliquer des théories, mais à parer au plus urgent, par les moyens appropriés. C'est ainsi qu'il a fallu recourir aux emprunts à court terme, seule manière d'obtenir de l'argent, vu les conditions créées par la guerre.

M. Seiler (Bâle-Campagne), radical, estime que la Confédération et les cantons doivent collaborer et qu'il ne faut pas séparer leurs attributions d'une manière arbitraire.

La discussion générale est close. L'entrée en matière n'étant pas combattue, on passe à la discussion par article.

Les chapitres relatifs aux recettes sont approuvés sans observation.

Aux dépenses du Département militaire, M. Rochat (Vaud), radical, rapporteur, présente quelques observations. Plusieurs crédits budgétaires n'ont pas été épuisés. D'autres, dont celui des écoles de recrues, ont été dépassés. Les plus fortes dépenses militaires ne figurent pas dans ce compte. Des économies sont nécessaires et l'armée le comprend fort bien.

Le chapitre est adopté.

M. Rochat fait quelques remarques sur les fonds spéciaux et proteste contre une allégation publiée

au sujet de leur utilisation par un ouvrage récemment paru grâce à une subvention fédérale. Tous les chapitres sont successivement adoptés. Séance levée.

Au Conseil des Etats

Séance du 8 juin

La Chambre poursuit l'examen de diverses pétitions.

Puis elle aborde l'examen du 8^e rapport du Conseil fédéral sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays.

Différents arrêtés relevant du Département de l'économie publique sont approuvés.

Celui du 23 décembre 1942 réglant l'aide aux chômeurs dans la gêne donne lieu à quelques remarques de M. Altwegg, radical (Thurgovie), sur la différence faite entre chômeurs appartenant et chômeurs n'appartenant pas à une caisse de chômage.

M. Stampfli, chef du Département de l'économie publique, lui répond que la solution à laquelle s'est arrêté le Conseil fédéral a été déterminée par les possibilités financières de la Confédération et qu'elle représente le maximum de ce qui peut être fait dans les circonstances actuelles.

La Chambre approuve sans discussion les différents arrêtés qui sont du ressort des Départements de l'économie publique, militaire, des postes et chemins de fer et de justice et police.

Puis M. Petitpierre (Neuchâtel), radical, recommande l'approbation de l'arrêté limitant le droit d'établissement à Genève, arrêté qui figure dans le septième rapport du Conseil fédéral.

Plusieurs orateurs se sont annoncés pour prendre la parole à ce sujet.

La discussion est ajournée à mercredi matin et la séance levée.

La Droite catholique

Le groupe catholique de l'Assemblée fédérale s'est réuni hier, mardi, en présence des conseillers fédéraux Celio et Etter, afin d'examiner la situation politique.

M. Celio, président de la Confédération, a fait un exposé de la situation de politique étrangère de notre pays, tant dans le domaine militaire, politique qu'économique.

M. Aebi, président du parti, a parlé des élections fédérales d'automne. Une discussion nourrie a suivi.

Le groupe a donné son approbation aux décisions prises par le Conseil fédéral en vertu de ses pleins pouvoirs. Le rapport de gestion du Conseil fédéral a été approuvé.

M. Niederhauser, conseiller national, a exposé les divergences concernant la loi sur la concurrence déloyale. Le groupe s'est prononcé en faveur des revendications artisanales.

Les lettres du conseiller national Sonderegger à ses amis politiques (voir l'article de ce jour sur cette affaire) ont fait l'objet d'un débat.

Le groupe est d'avis que cette affaire doit être entièrement éclaircie par les autorités compétentes.

L'Œuvre Saint-Justin à Lausanne

Lausanne, 6 juin.

Désireux de voir grandir leur nombre, les membres lausannois de l'Œuvre Saint-Justin avaient exprimé le désir qu'une manifestation publique fût organisée dans notre ville pour faire connaître davantage cette méritante institution. Cette manifestation s'est déroulée le 27 mai, dans la grande salle paroissiale du Sacré-Cœur, à Ouchy, et a été couronnée d'un plein succès.

M. l'abbé Corminbœuf, vicaire au Sacré-Cœur, salua en excellents termes M. le chanoine Charrière, directeur de *La Liberté* et fondateur de l'Œuvre Saint-Justin, qui fit un très intéressant exposé sur l'évolution de l'activité missionnaire en Suisse et qui souligna que l'aboutissement de cette évolution tendait à faciliter aux catholiques des pays de mission la rapide constitution d'une hiérarchie indigène.

M. l'abbé Tien, du vicariat apostolique de Fenyang, eut d'aimables paroles pour la Suisse. Il s'attacha à montrer comment il fallait aider les Missions, insistant sur le rôle primordial de la prière, ce qui l'amena à préconiser la constitution de ligues de prières pour les Missions.

M. l'abbé Amaladas, de Kumbakunam, dont la famille est chrétienne depuis six générations, fit une causerie pleine de sève sur la situation du catholicisme aux Indes, et releva également l'influence du christianisme sur Gandhi et sur plusieurs autres personnalités hindoues.

Cette soirée, que le chœur paroissial, dirigé par M. Henri Jaton, rehaussa de fort beaux chants, éveilla, chez tous les assistants, un intérêt accru pour les Missions. Une petite réception suivit, qui permit de prendre davantage contact avec les zélés représentants du catholicisme asiatique. A. A.

Bienfaisance

M. Alfred Brunner, pharmacien, récemment décédé, a fait don d'une somme de 5000 fr. à l'école secondaire de Diessenhofen et de 5000 fr. à diverses institutions d'intérêt public.

Le Tour du lac Léman

Le comité des œuvres paroissiales de Bouveret organise sa traditionnelle promenade autour du lac, pour le 29 juin.

Renseignements : cure de Bouveret (tél. 6.91.11). Voir affiches et annonces.

MISE EN GARDE !!!

L'apéritif de marque : « DIABLERETS » ne se sert que dans sa bouteille d'origine, marque « Le Chamois ».

Demandez-le, mais exigez que ce produit soit servi dans toute sa pureté 227

Un complot contre le Conseil fédéral en 1940

La *Solothurner Zeitung*, organe radical, vient de publier des révélations sur un complot ourdi en juin 1940 par le conseiller national Sonderegger, représentant du parti de l'Economie franche de Bâle-Campagne, pour renverser le Conseil fédéral et lui substituer un gouvernement dirigé par M. Sonderegger lui-même.

On a annoncé, l'autre jour, que M. Sonderegger cessait désormais de faire partie du groupe de l'Economie franche. Les coreligionnaires politiques de M. Sonderegger viennent, en effet, d'être édifés sur ses agissements par la mise en circulation de photographies des lettres dans lesquelles il faisait part de ses projets à certains de ses amis.

Ce sont ces lettres qui sont publiées par la *Solothurner Zeitung*.

C'est en juillet 1940, après l'effondrement de la France, qu'était éclos chez M. Sonderegger l'idée de donner congé au Conseil fédéral et de lui substituer une équipe nouvelle, qui eût chance de s'accommoder avec l'Axe, alors en passe de triomphe.

Le chef des « franchistes » avait fait part de ses plans à quelques amis, dont M. Gadiant, conseiller national démocrate des Grisons, M. Werner Schmid, publiciste à Zurich, et d'autres.

Il écrivait à M. Gadiant, le 4 juillet 1940 :

Cher ami, samedi dernier — alors que mon indignation au sujet du jugement inouï du tribunal de division 7b, auquel le Dr Lardelli a coopéré, n'était pas encore calmée —, j'ai essayé de te parler et hier, en venant ici, de nouveau, mais, naturellement, sans succès. Nos politiciens sont toujours occupés comme les waterclosets d'un hôtel qui marche bien ; c'est ce qui leur fait facilement manquer des instants historiques.

Il est grand temps que les forces positives dépouillent toute réserve, toute timidité, toute hésitation. Le temps n'est plus aux controverses de théoriciens. Le but se résume en une question de personne : Qui doit devenir conseiller fédéral ?

Pour de bonnes raisons, je t'ai proposé. Mais je n'échapperai pas à la nécessité de me proposer aussi.

Un Conseil fédéral « Lignes directrices » n'entre pas en considération. Il faut un gouvernement franchiste pour que se manifeste devant le peuple la nouvelle politique antipolitocratie et aussi pour des raisons de politique étrangère.

Un partisan de l'Economie franche peut s'entendre avec les puissances de l'Axe.

Maintenant que les Balkans se mettent en mouvement, on ne peut songer à voir l'ordre nouveau passer à côté de la Suisse. Ainsi, nous devons prendre les devants. Et cela, seul un franchiste peut le faire, parce que toute son activité témoigne de ses tendances antipolitocratiques...

De tous côtés, — syndicalistes, démocrates, franchistes, Grisons, Bâle-Campagne —, il faut que retentisse la revendication : Démission de Baumann (alors chef du Département de justice et police) et remplacement par Sonderegger.

Il est très facile de rendre cette revendication populaire : mes interventions au Conseil des Etats et au Conseil national, ma situation de vieux lutteur de l'opposition, de représentants des deux petits cantons de Bâle-Campagne et d'Appenzell et, s'il le faut, de la Suisse romande (!).

Les anciennes formes de l'élection du Conseil fédéral sont périmées.

Je ne veux pas que la Suisse soit perdue... Et je sais que seuls nous, franchistes, nous seuls, pouvons la sauver.

Si ce premier pas réussit, le reste ira tout seul : Wetter prendra sa retraite et sera remplacé par Werner Schmid (un propagandiste de l'Economie franche) ; Minger par Bratschi ou par Schwar — qui est né Bernois, est très actif et facile à mener — ; Etter, par un catholique raisonnable ; Pilet pourra rester jusqu'à ce qu'il soit dégoûté ; à la place d'Obrecht, on pourra mettre un radical ou un socialiste (mais pas le bonze Wenk, de Bâle). Nous formerons ainsi un vrai cabinet de guerre. Je n'hésiterai pas à mettre un frontiste à un poste de premier plan pour donner une satisfaction formelle à la légation d'Allemagne.

Sonderegger écrivait encore à M. Gadiant :

Bratschi m'a défendu de le proposer comme conseiller fédéral ; il craignait de perdre la confiance de ses gens des syndicats. Je ne conçois pas bien ce qu'il pense faire de cette confiance, si Wechlin devient conseiller fédéral (autrement dit si l'Axe nous octroie un gouvernement. *Réd.*). Sa réponse me montre qu'il est encore trop secrétaire pour faire un homme d'Etat...

Les frontistes travaillent fébrilement à un coup d'Etat dans le sens de leurs idées. Ces histoires-là vont plus vite qu'on ne le croit. Secundo : Sous la direction de Duttweiler, il se trame à Zurich, dans le cadre de la Ligue des non subventionnés, une autre conspiration dans le dessein de renverser le Conseil fédéral à la faveur d'une petite émeute et d'installer Duttweiler comme dictateur. Ma fille Annina m'a apporté là-dessus de Zurich de précieuses indications. But : déposer les anciens, mettre en avant quelques jeunes sous Duttweiler et ceux-ci finiront la besogne. Comment, je n'en sais rien ; ce qu'ils veulent, je ne le sais pas non plus. L'affaire est stupide, mais dangereuse...

Tels sont les documents qui furent mis en circulation parmi les partisans de l'Economie franche sous la forme de photocopies. Ils y jetèrent la consternation et le comité de la Ligue de l'Economie franche, où siégeait Sonderegger lui-même, prononça l'exclusion de celui-ci. Sonderegger recourut à l'assemblée générale. Celle-ci se tint les 22 et 23 mai dernier. Elle avait sous les yeux les pièces du procès. Par 99 voix contre 71, elle admit néanmoins le recours de Sonderegger.

Mais le conseiller national Sonderegger se rendit compte qu'il ne serait pas absous tout de même. L'autre jour, il annonçait sa démission de membre du parti de l'Economie franche.

Cette affaire a fait au Parlement une sensation compréhensible. Le groupe de la Droite s'en est occupé. Il demande qu'on aille jusqu'au fond des choses. Il paraît impossible qu'un

député qui a tramé une aussi inconcevable machination garde son mandat.

Collision d'avions

On communique :

Au cours d'un exercice d'aviation au-dessus du lac de Neuchâtel, deux appareils ont entrés en collision. L'un d'eux est tombé, mais les passagers ont pu se sauver en parachute. L'autre appareil atterrit normalement.

Tué par une sentinelle

On communique :

Dans la nuit du 6 juin, dans une région du Sottoceneri, le caporal Sterki, de Bâle, né en 1921, a été tué par une sentinelle lors d'une tournée d'inspection. Une enquête est en cours.

Les bombes de Zurich

A la suite du survol du territoire suisse qui eut lieu dans la nuit du 17 au 18 mai et au cours duquel trois bombes explosives d'origine anglaise furent lâchées aux environs de Zurich, le ministre de Suisse à Londres a été chargé d'élever auprès du gouvernement britannique la protestation qui s'imposait et de lui réclamer la réparation des dommages causés.

Le gouvernement britannique a exprimé ses regrets au sujet de cet incident et s'est déclaré prêt à en assumer la responsabilité.

Les détournements de cartes de ravitaillement

La commission des pouvoirs extraordinaires présente le postulat suivant sur le rapport du Conseil fédéral relatif aux mesures propres à assurer la sécurité du pays :

« Considérant les récents cas de détournement de cartes de rationnement et d'emploi abusif de celles-ci, la commission des pouvoirs extraordinaires du Conseil des Etats prie le Conseil fédéral de faire connaître les mesures qu'il compte prendre pour empêcher le retour de pareils faits, qui sont de nature à troubler la répartition rationnelle des produits de première nécessité et à inquiéter la population. »

LE CONSEIL ADMINISTRATIF DE GENÈVE

Le nouveau Conseil administratif de la ville de Genève a procédé à la répartition de ses services et a nommé son bureau. M. Jules Peney, radical, a été élu président, et M. Marcel Raisin, national-démocrate, vice-président.

Calendrier

Jeu, 10 juin

Octave de l'Ascension

Sainte Marguerite, veuve

Saint Landri, évêque et confesseur

Landri était évêque de Paris, vers le milieu du VII^e siècle, sous le règne de Clovis II (mort en 657). Il fut un grand bienfaiteur de la célèbre abbaye de Saint-Denis, à laquelle il délivra une charte de privilège ; il apposa aussi sa signature à une autre charte par laquelle le roi, en 654, accordait à ce monastère des avantages importants. Il fut surtout célèbre par sa grande charité. Pendant la famine terrible de l'année 651, il vendit non seulement ses meubles, mais aussi les vases sacrés pour venir en aide aux affamés. C'est lui, dit-on, qui fonda aussi un grand hôpital à côté de sa maison épiscopale. Il mourut probablement en l'année 656.

Les remerciements de nos rapatriés

« L'aide que vous nous avez apportée nous a prouvé que la devise « Un pour tous, tous pour un » n'est pas un vain mot. Nous ne savons comment vous remercier... »

Confédérés, venez en aide à nos rapatriés !
Compte de chèque postal VIII 4146.

Editeur-imprimeur : Imprimerie St-Paul.
Rédacteur en chef : A. Dessonnaz.
Responsable de la partie des annonces :
Publicitas, S. A., succursale de Fribourg.

Contre la constipation

employez le

“BIOLAXOL”

Même si vous avez tout essayé contre votre constipation, employez les comprimés « BIOLAXOL ». C'est un véritable régulateur des fonctions intestinales, indiqué dans tous les cas de troubles intestinaux. Son action est douce en même temps que rapide, une à deux tablettes le soir au coucher : l'action est là le lendemain. « BIOLAXOL » ne provoque ni douleurs, ni coliques.

“BIOLAXOL”

prévient • supprime • combat la constipation

Le flacon de 30 tablettes : 1.75 En vente dans les pharmacies
Gros : JEF S. A., 11, Ch. des Mines, GENÈVE



Monsieur et Madame Henri Rolle-Terrapon et leurs enfants, à Châtonnaye;
Monsieur Marcel Terrapon, à Châtonnaye;
Monsieur et Madame César Terrapon-Baudet et leurs enfants, à Châtonnaye;
Monsieur et Madame Louis Marchon-Terrapon et leurs enfants, à Avry-devant-Pont;
Mademoiselle Antonie Terrapon, à Riaz, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alfred TERRAPON

leur bien-aimé père, grand-père, oncle, décédé le 9 juin, dans sa 74^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu samedi, 12 juin, à Châtonnaye, à 9 h. ½.

Priez pour lui



Monsieur et Madame Robert Bulliard, leurs enfants, et les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de 5 ans, de leur cher petit

JEAN-CLAUDE

La cérémonie d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Maurice, jeudi, 10 juin, à 13 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

CAPITOLE

Ce soir, à 18 h. 15 et 20 h. 30

En prolongation

MRS MINIVER

Le chef-d'œuvre de l'année

Version sous-titrée

Ce soir, à 18 h. 15 : Matinée spéciale

Suchard

dans la traditionnelle qualité

Valeur des points

100 gr. = 100 points (coupon 55)

Milka	au lait des Alpes
Velma	fondant
Sucarda	croquant
Centenaire	pure crème
Sumela	au lait et pur jus de fruits
Kalmi	populaire au lait

100 gr. = 75 points (coupon 55)

Milka-Nut	au lait des Alpes et noisettes
Kalmi-Noisettes	populaire au lait et noisettes
Nutvel	pâte noisette Gianduja
Frutola	au lait et aux fruits

125 gr. = 75 points (coupons 55 et 56)

Pralinés	de grande finesse
----------	-------------------

100 gr. = 50 points (coupons 55 et 56)

Sugus	caramel désaltérant
-------	---------------------

dans la traditionnelle qualité

Cinéma ROYAL

Ce soir, à 18 h. 30 et 20 h. 30
Demain : à 20 h. 30

Deux grands films d'aventures au même programme

1. Une aventure extraordinaire
LE TRAIN DE LA TERREUR
avec Charles BICKFORD

2. Une mystérieuse aventure policière
LE CHERIF DE L'OUEST
avec Richard DAVIES

Louez à temps!

Importante entreprise de construction, à la campagne (ct. de Fribourg), cherche, pour le 1er juillet ou date à convenir.

une employée de bureau

Eventuellement chambre et pension à l'entreprise.

Faire offres avec prétentions et « curriculum vitae », sous chiffres P. 13238 F., à Publicitas, Fribourg.

Etudiant, 20 ans, de bonne famille, à Zurich, désire

ÉCHANGE

avec un jeune homme de Suisse romande pour les vacances d'été.

Plusieurs écoliers aimeraient travailler auprès de paysans pendant leurs vacances (12 juillet-14 août).

S'adresser à : 25820 Kath. Jugendsekretariat, Zurich, Wolfbachstr. 15.

Bonne à tout faire

expérimentée, de confiance, pour ménage soigné de 2 personnes, est demandée tout de suite.

Faire offres à Mme Léna Guignard, Le Sentier.

On demande

apprenti - boulanger

et

porteur de pain

S'adr. à Publicitas, Bulle, sous chiffres P. 2363 B,

Docteur JAEGER

spécialiste F. M. H.
médecine interne

recevra

le vendredi 11 et
le samedi 12 juin
sur rendez-vous.

Commissionnaire

propre, travailleur et honnête, serait engagé. Bonne pension et vie de famille assurées. Doit connaître un peu l'allemand.

S'adresser à famille Kost, boulangerie, TRIENGEN Tél. 5.46.04. (Luc.).

JEUNE HOMME

de 14 à 16 ans, honnête, de famille catholique, demandé comme volontaire dans épicerie pr faire les commissions et pr aider au magasin. Occasion d'apprendre l'allemand. Nourri et logé dans la maison. Vie de famille. Ecrire avec photo s. chif. R 34341 Lz, à Publicitas, Lucerne.

Je demande

CUISINIÈRE

25 à 35 ans, travaillant à côté d'un bon chef. Salaire : 100 à 120 fr. par mois. Entrée : le plus tôt possible. 13242 S'adresser : Hôtel Terminus, Fribourg.

ON DEMANDE

Jeune fille

sérieuse, sachant bien conduire, pour le ménage et aider à l'atelier.

Offres sous chiffres M. 10634 Gr, à Publicitas, Granges (Cl. Soleure).

On demande jeune fille

de préférence de la campagne, pour s'occuper du ménage et du jardin d'une personne seule des environs de Fribourg. Dimanche libre. Faire offres avec prétentions sous chiffres P. 13.226 F., à Publicitas, Fribourg.

On demande Bonne à tout faire

sachant bien faire la cuisine et connaissant la tenue d'un ménage soigné. Vie de famille. Bons gages. — S'adresser à

Mme Cherpillod,
Concise (Vaud).

ON DEMANDE

Jeune fille

pour aider à la cuisine; vie de famille. Entrée tout de suite. — S'adresser à M. Degiorgi Orfeo, Café du Tessin, 5, Rondeau, CAROUGE, Genève. Téléph. 5.09.24. 30856



LUCERNE

Séjour idéal dans un cadre enchanteur.

SPORTS - DISTRACTIONS - CURIOSITÉS HISTORIQUES - EXCURSIONS
Casino-Kursaal - Plage Lido - Golf - Tennis - Equitation
Expositions d'art - Manifestations culturelles et sportives

Été 1943 (mi-juillet à mi-août) : SEMAINES MUSICALES INTERNATIONALES.

Concerts symphoniques; Missa Solemnis; concerts d'orgue. Cycle de Schubert; cours de maîtrise du Conservatoire; représentations en plein air.

Renseignements: Syndicat d'Initiative de Lucerne et Bureaux de Voyages.

BURGENSTOCK

alt. 900 m.

la station idéale de repos et de vacances, le belvédère du Lac des Quatre-Cantons (arrangements avantageux de week-end). Confort, orchestre, chauffage électrique et eau chaude. Golf, tennis, plage. — Hôtels du Burgenstock. Tél. 6.83.31. MIVILLE, directeur.

SCHWEIZERHOF LUCERNE

fidèle aux meilleures traditions de l'hôtellerie suisse

WEGGIS-Hertenstein

La charmante station de vacances, qui sourit entre la montagne ensoleillée et le miroir du lac. Plage. Tennis. Orchestre. Dancing.

ENGELBERG

alt. 1050 m. La station d'altitude par excellence.

Parc, orchestre, «Paradis des Enfants», piscine de plein air et bain de soleil, tennis, funiculaires et téléphérique. Centre idéal d'excursions. Flore alpine réputée. Repos et sports. Prospectus sur demande.

VITZNAU

un bijou sur le versant sud du Righi, la villégiature des connaisseurs.

Bureau de renseignements, tél. 6.00.55.



Le paradis des vacances au bord du Lac des Quatre-Cantons, avec la plage la plus chaude de la Suisse Centrale. Pension à partir de Fr. 11.— Tel. 6.74.44.

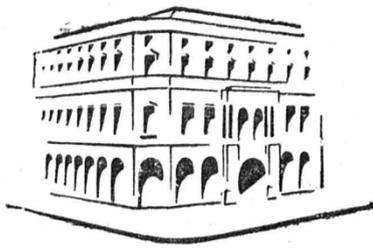
Pour vos vacances en Suisse Centrale, utilisez les abonnements de vacances suisse et régional. Prospectus et renseignements sur les facilités de transport et les arrangements d'hôtel avantageux par les bureaux officiels de renseignements, les agences de voyages et les hôtels. P 165 Z

CAISSE ENREGISTREUSE

électr., 4 services, parfait état, superbe occasion, à vendre, bas prix. — Offres sous chiffres P. 40.935 F., à Publicitas, Fribourg.

Employée de bureau

avec bonnes connaissances d'allemand demande place à Fribourg. — S'adresser sous chiffres P. 40.936 F., à Publicitas, Fribourg.



La possession d'un compte en banque comporte de nombreux avantages sur lesquels nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

BANQUE FÉDÉRALE SOCIÉTÉ ANONYME BERNE

Hôtel de campagne demande une jeune fille, honnête et sérieuse, comme

Sommelière

et aide au ménage. Débute pas exclue. Entrée tout de suite.

S'adresser sous chiffres P. 13240 F., à Publicitas, Fribourg.

On demande un

jeune homme

14 à 15 ans, pour faire les commissions après les heures d'école. 13237 S'adresser à l'Imprimerie Pierret & Mentha, rue de Lausanne 60.

Maison suisse offre à jeune homme sérieux représentation exclusive et lucrative. événement. emploi accessoire. Pour remise, 100 à 300 fr. exigés. Offres sous chiffres Lc 8581 Z, à Publicitas, Lausanne.

A LOUER

pour le temps des vacances, pour 1 ou 2 mois, dans petit village de la Haute-Gruyère, à 5 min. de la gare,

joli appartement meublé

de 3 pièces et cuisine, bien exposé au soleil. Vue magnifique. Faire offres écrites à Publicitas, Bulle, sous chiffres P. 7445 B.

A VENDRE, dans la Sarine, DOMAINE DE MONTAGNE

de 50 poses en pré et pâturage et 12 poses en forêt, avec maison d'habitation, grange, écurie en bon état. Possibilité d'entrée immédiate. Prix avantageux. Pour tous renseignements, s'adresser par écrit à Publicitas, Bulle, sous chiffres P. 2353 B.

Confitures?



Fabriqué à Soleure.

OPEKTA ne contient que des substances naturelles

EN 10 MINUTES

FRIBOURG

LES MUSIQUES BROYARDES
A ESTAVAYER-LE-LAC

La réunion des musiques broyades, dimanche, à Estavayer-le-Lac, favorisée par le beau temps, a eu un plein succès, tant par la participation que par la qualité des concerts auxquels elle donna lieu. Le chef-lieu broyad accueillit ses hôtes avec cette amabilité qui lui est coutumière et qui se traduit par le sourire d'une décoration toujours soignée, d'une organisation bien mise au point et d'une réception cordiale de la population. A la gare déjà, les étudiants de Stavia faisaient une haie d'honneur aux musiciens qui arrivèrent en partie le matin et en partie l'après-midi.

Au Casino, quinze sociétés de musique se présentèrent, à tour de rôle, pour le concours, devant un jury composé de MM. Radraux, ancien directeur de l'Harmonie de Bulle, et Georges Aebly, directeur de La Landwehr de Fribourg. L'auditoire applaudit aux morceaux, en général bien enlevés, parce qu'ils avaient été choisis par la société elle-même, de la fanfare de Rueyres-les-Prés, La Broyarde, de Granges-Marnand, la fanfare du Cercle, d'Oron-la-Ville, la fanfare du Jorat, de Mézières, La Lyre, de Grand-cour, La Cécilia, de Saint-Aubin, le corps de musique d'Yvonand, La Lyre, de Corcelles, La Persévérance, d'Estavayer, La Harpe, de Dombidier, La Lyre, d'Avenches, L'Union instrumentale, de Moudon, la fanfare de Fétigny, L'Avenir, de Payerne, et, pour terminer, L'Union instrumentale, de Payerne.

De l'avis des personnes compétentes présentes au Casino, les exécutions ont été en général très bonnes, dénotant un travail consciencieux et marquant de sérieux progrès depuis la dernière fête régionale qui eut lieu avant la guerre. Les longues périodes de mobilisation ont certainement entravé la bonne marche de nombreuses sociétés. Aussi, le succès est-il d'autant plus méritoire.

Ce fut ensuite un splendide cortège, organisé avec art par M. Armand Droz, vice-président du Grand Conseil, et quelques autres Staviaicois, qui suscita des bravos chaleureux au long des rues où les spectateurs faisaient haie.

Les 500 musiciens se groupèrent sur l'ancienne place Saint-Claude et, sous la direction de M. le professeur Chenaux, exécutèrent avec un ensemble remarquable une pièce du compositeur fribourgeois G. Aebly, Par monts et par vaux, puis le Cantique suisse.

Le cortège continua jusqu'au Casino où se déroula le dernier acte, non moins agréable et réussi, de la manifestation.

Tandis qu'une collation était offerte aux musiciens, M. Huguet, syndic d'Estavayer, président du comité d'organisation, salua éloquemment les invités, parmi lesquels M. Addor, préfet de Payerne, M. Laurent, syndic de Payerne, M. Perrin, syndic et député de Corcelles, M. Pointet, président des musiques vaudoises; puis les personnalités fribourgeoises: M. Bovet, conseiller d'Etat, M. Chassot, conseiller national, M. Duruz, préfet de la Broye, M. Reichlen, président du Tribunal, M. le doyen Brodard, M. Dietrich, président de l'Association des musiques fribourgeoises, M. Jemmely, juge de paix, les membres du jury, M. Aebly et M. Radraux.

M. Huguet félicita les musiciens fribourgeois et vaudois qui n'ont pas reculé devant des difficultés de tous genres, pour maintenir la vie de leurs sociétés et les faire prospérer.

M. Dietrich, président de l'Association des musiques fribourgeoises remit ensuite la médaille de vétéran cantonal (25 ans de sociétariat) à MM. Vital Dessibourg et Alberg Favre, à Saint-Aubin.

En excellents termes, M. Pointet, président des musiques vaudoises, transmit le salut de la grande famille des musiques vaudoises.

M. Ernest Perrin, syndic et député de Corcelles, transmit avec bonheur le salut de la Broye vaudoise à la Broye fribourgeoise, qui entretiennent les relations de bon voisinage les plus réjouissantes.

M. le doyen Brodard porta enfin le toast à la patrie en des termes qui conquirent l'auditoire.

Les musiciens broyards terminèrent leur journée, enchantés à tous égards de la réunion, en fraternisant gaiement ici et là, à la cantine de fête, dont la décoration faisait plaisir à voir, au Casino ou dans d'autres établissements staviaicois.

Le temps

On espérait que le temps allait se remettre et qu'une glorieuse Saint-Médard nous garantirait quarante jours de beau. Hélas! il a plu hier et l'on connaît le dicton de nos pères, trop souvent confirmé par l'événement. Espérons malgré tout!

RADIO

Mercredi, 9 juin

Radio-Suisse romande

11 h. 35, Promenades dans notre beau pays, évocation littéraire et musicale. 12 h. 30, musique populaire suisse: la Maîtrise de Saint-Nicolas, Fribourg, la Chanson de Montreux. 12 h. 55, musique légère. 17 h., émission commune. 18 h. 5, pour les jeunes. 18 h. 50, concert pour la jeunesse. 19 h., la chronique fédérale. 19 h. 35, le quintette Radio-Genève. 20 h., les jeunes de la chanson. 20 h. 30, les mercredis symphoniques: concert par l'Orchestre de la Suisse romande.

Jeu, 10 juin

Radio-Suisse romande

11 h., émission commune. 12 h. 15, le quart d'heure du sportif. 12 h. 30, variétés populaires. 12 h. 55, chanteurs romands: le chœur de dames La récréation, Yverdon. 13 h. 15, concert par l'Orchestre de la Suisse romande. 18 h. 5, Ballet des saisons, Glazounef. 18 h. 20, la quinzaine littéraire. 18 h. 45, danses anciennes de Rontgen. 19 h. 30, le miroir du temps. 20 h., 180 Temple Road, un acte policier de William Aguet. 20 h. 35, trois chansons. 20 h. 45, œuvres pour deux pianos. 21 h., contes et légendes de la Suisse: Une veillée dans le Jura.

A Radio-Genève

Ce soir, mercredi, 9 juin, à 20 h. 30: Les mercredis symphoniques. Concert donné par l'O. S. R., sous la direction d'Ernest Ansermet, avec le concours du pianiste Franz-Joseph Hirt. Au programme figure le Concertstück, de Weber, œuvre rarement jouée. En écrivant cette œuvre, en 1821, Weber avait accompli une révolution. Il avait, en effet, brisé le cercle enchanté de la forme du concerto classique; c'est dire que ces pages sont toutes emplies de sève romantique.

Le programme sera complété par des pages de Schumann, Mendelssohn, Liszt et Sibelius.

Gstaad. Pendant les Semaines musicales (15.7.-15.8.), deux cours de vacances seront dirigés par le Dr Scherchen, assisté d'un orchestre symphonique composé de 42 artistes. Informations: Bureau de renseignements. Téléphone 58. 165

Une retraite

On nous écrit:

L'Institut de physique de l'Université a pris congé, mardi passé, de son plus ancien collaborateur, de M. Max Chatton, préparateur depuis l'année 1900, au cours d'une petite cérémonie qui s'est déroulée, en présence des étudiants et de quelques professeurs, dans l'auditoire de physique.

M. le professeur Dessauer, directeur de l'Institut, et M. le professeur Kälin, doyen de la Faculté, se sont plu à relever les mérites que M. Chatton s'est acquis à la reconnaissance des professeurs qu'il a successivement secondés et des nombreuses générations d'étudiants qui ont profité de son ingéniosité et de son savoir-faire.

M. le conseiller d'Etat Piller, directeur du Département de l'Instruction publique, a relevé le bel exemple de continuité dans l'effort que représentait la vie et l'activité de M. Chatton; il s'est associé à ceux qui s'étaient exprimés avant lui pour souhaiter à M. Chatton une heureuse retraite.

Les championnats d'étudiants

Nous avons relaté déjà le succès des championnats d'athlétisme organisés à Fribourg, samedi et dimanche derniers, par la Société des Etudiants suisses, et qui firent s'affronter une centaine d'étudiants gymnasiens et universitaires de 21 sections de la société.

Nous avons donné le classement des sections. Voici les meilleurs résultats individuels et dans les cinq disciplines des championnats:

1. Hugo Keller, Alemannia, 2752 points; 2. Paul Schmid, Rauracia, 2625 p.; 3. Peter Meier, Neu Romania, 2430 p.; 4. Edgar Steger, Fryburgia, 2429 p.; 5. G. Schwander, Welfen, 2322 p.; 6. Alois Andrey, Nuthonia, 2318 p.; 7. Zen Ruffinen, Struthonia, 2311 p.; 8. Const. Cachin, Alemannia, 2266 p.; 9. Helbling, Neu Romania, 2257 p.; 10. Regazzi, Lepontia, 2207 p.; 11. Delaloye, Rhodania, 2202 p.; 12. E. Stœcklin, Rauracia, 2178 p.; 13. Escher, Brigensis, 2139 p.; 14. Benz, Turicia, 2139 p.; 15. G. Loretan, Alemannia, 2136 p.; 16. Brotschi, Turicia, 2135 p.; 17. Pierre de Boccard, Sarinia, 2131 p.; 18. Walter Laube, Staufier, 2127 p.; 19. H. Zurglingen, Turicia, 2127 p.; 20. B. Schwander, Welfen, 2126 p.

100 mètres: 1. Edgar Steger, 11 min. 4 sec.; 2. Hugo Keller, 11 min. 5 sec.; 3. Peter Meier, 11 min. 8 sec.; Paul Schmid, 11 min. 8 sec.; 5. Alois Andrey, 11 min. 9 sec.

Saut en longueur: 1. Hugo Keller, 6,44 m.; 2. Paul Schmid, 6,29 m.; 3. Georges Schwander, 6,21 m.; 4. Peter Meier, 6,05 m.; 5. Alberto Pusterla, Lepontia, 5,98 m.

Saut en hauteur: 1. Guido Gerster, Alemannia; Paul Gwerder, Alemannia; Hugo Keller; H. H. Mehling, Agautia; Peter Meier; Paul Schmid, tous 1,60 m.

Jet du boulet: 1. Zen Ruffinen, 10,48 m.; 2. L. Lœtscher, Rauracia, 10,34 m.; 3. Anton Imholz, Struthonia, 10,26 m.; 4. Titus Benz, 10,21 m.; 5. Gustave Loretan, 10,06 m.

1500 mètres: 1. W. Steiner, Struthonia, 4 min. 39,2 sec.; 2. Georges Escher, 4 min. 44,6 sec.; 3. J. J. Bilal, Agautia, 4 min. 45 sec.; 4. Manfred Meyer, Fryburgia, 4 min. 45,5 sec.; 5. Constant Cachin, 4 min. 47,8 sec.

Après la Fête du printemps des Jeunes conservateurs

Voici la liste des billets gagnants du loto rapide: 272, 281, 28, 143, 243, 292, 519, 368, 549, 310, 476, 315, 857, 611, 748, 741, 876, 813, 331, 1016, 1003, 929, 1193, 1109.

Les personnes ayant des billets gagnants sont priées de retirer leurs lots au bureau de l'Hôtel suisse jusqu'au 30 juin.

Avis de sinistre

La Commission cantonale d'assurance contre l'incendie rappelle aux propriétaires de bâtiments que les dégâts causés par la foudre, comme ceux d'incendie, doivent être annoncés dans les 24 heures au Conseil communal ou à la Préfecture du district. Les avis tardifs de dommages entraînent la perte du droit à l'indemnité.

Elle demande aussi aux propriétaires de lui annoncer les paratonnerres touchés par la foudre et se charge de les faire vérifier gratuitement.

Le Coin N. G...

N. G. est la solution la plus intéressante de tous problèmes vestimentaires.

Nouveautés Georges s. a.

Rue de Romont Fribourg

LES SPORTS

Avant le 8^e Suède-Suisse

La rencontre se déroulera lundi, à 19 h., au Rasunda-Stadjen, à Stockholm. Ce stade, le plus grand de Suède, permet de réunir 35.000 à 40.000 spectateurs.

L'arbitrage a été confié à M. Waldemar Lauren (Danols).

L'équipe suisse partira demain jeudi et sera accompagnée par MM. Käser, secrétaire central, Bucher, du comité de ligue nationale, et Charly Dumont.

Rapportons que sur 7 parties la Suisse en a remporté 4, subi 2 défaites et réussi un match nul.

Les classements de 1^{re} ligue

Groupe I		Groupe II	
Matc.	p.	Matc.	p.
Chaux-de-Fonds	24 44	Bellinzone	22 34
Urania	24 36	Berne	22 30
Derendingen	24 31	Zoug	22 23
Etoile	24 31	Pro Daro	22 22
Renens	24 25	Brühl	21 21
Fribourg	24 23	Locarno	22 22
Vevey	24 22	Chiasso	22 20
Montreux	24 20	Birsfelden	22 20
Bienne-Boujean	24 18	Aarau	22 18
C. A. G.	24 18	Helvetia	22 18
Soleure	24 17	Concordia	21 17
Monthey	24 15	Blue-Stars	22 17
Dopolavoro	24 14		

Le 8^{me} tournoi des vétérans

Au cours de la réunion amicale clôturant, au stade Wankdorf, le 7^e tournoi des vétérans de Servette, Fribourg, Vevey et Young-Boys, doté par les soins de M. Charles Kreuzer, il a été décidé que le Vevey-Sports organisera le tournoi en 1944.

Le tirage au sort des premières rencontres a donné Servette, Young-Boys et Vevey, Fribourg. D'autre part, l'âge a été fixé à 30 ans révolus (au lieu de 28).

Nouvelles de la dernière heure

Sur le front russe

Moscou, 9 juin.

(United Press.) — Communiqué de minuit:

Notre aviation à grand rayon d'action déclencha, avec de grandes forces, des attaques contre les aérodromes ennemis. Un grand nombre d'appareils allemands furent détruits ou endommagés. De nombreux dépôts de benzine et de munitions furent bombardés avec succès, et l'on put observer des incendies et des explosions.

A l'exception d'un seul, tous nos appareils sont rentrés à leur base.

Moscou, 9 juin.

De Henry Shapiro, correspondant d'United Press:

L'aviation russe a poursuivi, dans la nuit de lundi à mardi, ses lourdes attaques contre l'arrière allemand et se concentra en particulier sur les aérodromes ennemis, où il semble y avoir de grandes réserves en avions, prêts à intervenir dans les opérations d'été.

Les opérations principales de l'aviation russe furent dirigées contre le saillant d'Orel, dont les voies de communication furent soumises à de lourds bombardements. De source semi-officielle, on déclare que les Russes emploient depuis le mois de mai un nouveau type de bombardier qui a été construit en se basant sur les dernières expériences. Ce bombardier, qui possède un grand rayon d'action, peut pénétrer très avant dans la région d'étapes allemande. Les pertes russes sont minimes, car, dans les immenses espaces derrière le front russe, l'armée allemande n'est pas en état de défendre avec succès tous les centres importants et les voies de communication.

La situation des troupes de terre reste inchangée. On ne signale que des combats locaux qui se sont développés sur les diverses têtes de pont sur le front du Donetz. Des attaques allemandes dans les secteurs de Bjelgorod, Balakleya et Lisichansk échouèrent. On signale de même une activité accrue des troupes de reconnaissance et de l'artillerie dans la région de Sjewsk. Dans des combats sur le front de Léningrad, les Allemands perdirent, mardi, plus de 150 tués et du matériel de guerre.

Dans l'attente du grand coup

Londres, 9 juin.

(United Press.) — On attend à Londres avec la plus grande anxiété le moment où les Alliés attaqueront l'Axe en Europe et commenceront de divers côtés leurs opérations offensives.

Le discours de Churchill fait supposer que les Alliés déclencheront leurs attaques de divers points de la côte nord-africaine.

En Tunisie, des milliers de bateaux et d'avions, ainsi que d'énormes concentrations de troupes se tiennent prêts pour une attaque contre la Sicile.

Dans la région orientale de la Méditerranée, la 9^e et la 10^e armées britanniques, ainsi que des armées américaine, française et polonaise, sont prêtes à attaquer et peuvent à chaque moment se jeter sur la Dodécannèse, les îles grecques et les Balkans.

Enfin, en Russie, de nouvelles armées très puissantes ont été concentrées derrière le front et peuvent à chaque moment partir à l'attaque, tandis que d'autres armées se trouvent dans les îles britanniques prêtes à intervenir.

Londres, 9 juin.

(Reuter.) — Dans ses commentaires sur les déclarations de M. Churchill, la presse, tout en insistant sur la note encourageante des « perspectives plus brillantes et plus solides » exposées par le premier-ministre, avertit également la nation qu'elle doit se préparer à traverser « l'épreuve suprême de la guerre ».

Le Times, soulignant « la complexité et les hasards » des opérations annoncées par Churchill, écrit:

« Une offensive mal conçue ou mal préparée pourrait avoir pour résultat un revers aussi grave de conséquence qu'une bataille défensive et perdue, et ceci est particulièrement le cas dans la situation où se trouvent actuellement les Alliés. De quelque manière que se développe le programme futur anglo-américain, la grande arme militaire qui fut forgée en Afrique du nord y jouera certainement un rôle considérable. La Tunisie a apporté aux Nations unies non seulement de nouvelles perspectives, non seulement la réouverture de la Méditerranée, mais aussi l'instrument de guerre le plus formidable qu'elles aient eu à leur disposition, à l'exception du théâtre de guerre russe. »

Le News Chronicle écrit:

« Considérer nos perspectives comme moins

que prometteuses serait les sous-estimer, mais considérer que la victoire sera aisément remportée serait sous-estimer l'ennemi. Nous nous proposons de tenter la plus difficile de toutes les opérations, une invasion avec des troupes amenées par mer contre un ennemi puissant et discipliné. Comment oserions-nous considérer avec un optimisme béat nos chances de succès dans une telle entreprise? »

Le Daily Herald rappelle qu'aucun moyen ne doit être négligé. Le peuple britannique, dit-il, est prêt à ne vaincre que par de durs combats, mais il compte que les gouvernements alliés poursuivront désormais avec un vigoureux croisement les mesures de guerre politiques susceptibles de réduire la quantité de sang à verser.

Opérations diurnes de la Royal Air Force

Londres, 9 juin.

(United Press.) — La Royal Air Force a poursuivi ses opérations au-dessus du nord de la France et de la Manche. Plusieurs escadrilles de Spitfires et Typhoon attaquèrent des bateaux allemands devant la côte hollandaise mardi après midi. Plusieurs escadrilles de chasse déclenchèrent des attaques contre des voies de communication dans le nord de la France.

L'offensive chinoise sur le Yangtsé

Tchoungking, 9 juin.

(United Press.) — Ainsi que l'annonce le quartier-général chinois, les troupes chinoises ont occupé complètement mardi la ville d'ITU. L'offensive contre les Japonais se poursuit sur le Yangtsé et dans la région au sud d'Ichang.

Dans le Pacifique

Melbourne, 9 juin.

(Reuter.) — Le communiqué du quartier-général allié dans le sud-ouest du Pacifique annonce que l'aviation alliée a attaqué les objectifs japonais de Nouvelle-Guinée, notamment à Babo, aux îles Sotmda, à Waingatore, où un cargo de 5000 tonnes fut endommagé, à Dilli et à Koépag (Timor).

Un petit convoi japonais au large de Kavieng, dans la mer de Bismarck, fut bombardé et les résultats n'ont pu être observés.

L'aérodrome du cap Gloucester, en Nouvelle-Bretagne, fut également attaqué.

Tokio, 9 juin.

(D.N.B.) — Le quartier-général japonais annonce ce matin que de violents combats aériens se sont déroulés lundi au-dessus de l'île Russell, dans les Salomon. 49 appareils ennemis furent abattus. Six avions nippons n'ont pas rejoint jusqu'ici leur base.

L'activité des guérillas dans les Balkans

Moscou, 9 juin.

(United Press.) Comme l'annonce Radio-Moscou, de violents combats sont actuellement en cours entre des partisans yougoslaves et les troupes d'occupation italo-allemandes dans le Monténégro, l'Herzégovine et dans le Sandjak. Les troupes subissent de lourdes pertes. C'est ainsi que les armées de guérillas ont attaqué, dans la région de Zagreb, un aérodrome ennemi sur lequel se trouvaient 30 planeurs de transport ainsi que deux avions qui prirent feu. Les partisans se retirèrent ensuite dans les montagnes avec un butin considérable et 120 prisonniers.

D'après la même nouvelle, les partisans firent dérailler deux trains militaires allemands dans un autre secteur de la Yougoslavie.

Le général Marshall chez le président Roosevelt

Washington, 9 juin.

(United Press.) — Le président Roosevelt eut, mardi, à la Maison-Blanche, des entretiens avec le chef de l'état-major américain Marshall, qui était rentré aux Etats-Unis de son voyage en Afrique du nord.

La France combattante

Alger, 9 juin.

(United Press.) — Le comité national français a nommé M. Périllet ministre de l'Intérieur remplaçant.

New-York, 9 juin.

(Reuter.) — Le New-York Times rapporte que, selon les milieux français de Washington, le général Giraud a accepté l'invitation de se rendre aux Etats-Unis pour y conférer avec le président Roosevelt et d'autres hautes personnalités.

Les tremblements de terre

Londres, 9 juin.

(Reuter.) — Le sismographe de West Bronwith a enregistré, mardi, à 2 h. 55, une très violente secousse, dont le foyer se trouvait probablement dans le sud du Pacifique.



LAIT MATERNEL OU LAIT GUIGOZ
L'alimentation la plus simple et la plus économique, parce que c'est la plus sûre.

lait Guigoz

Lait de la Gruyère en poudre. En vente dans les pharmacies et drogueries.



TIRAGE A CHATEL-ST-DENIS



LAMES A PLANCHER
sapin, chêne, hêtre
Demandez notre prix-courant
WINCKLER & CIE., S.A.
FRIBOURG TÉL. 15.70

Appartement à louer
de 2-3 chambres
EST DEMANDÉ

par famille de fonctionnaire à traitement fixe, comprenant 2 personnes adultes et un enfant. Préférence : A proximité de la gare de Fribourg et avec confort. Entrée le 1er octobre 1943 ou à une date à convenir. 13232
Adresser offres au mandataire Me Auderset, notaire, rue du Pont-Suspendu, No 80, à Fribourg.

CAFE Diplomate 250grs fra. LBO
Offrez du café Diplomate à vos visites et si vous n'avez pas de compliments... Faites un essai.

ALIMENTATION LANG
Rue Grimoux, Daillettes

TOUR DU LAC

Mardi, 29 juin 1943, en Bateau-Salon
A bord : Messe — Concert — Restauration
Départ du Bouveret à 7 h. 15
Départ de Montreux à 7 h. 40
Arrivée à Genève à 11 h. 10

Prix de la course, Fr. 6.— Tél. 6.91.11, Bouveret.

DOMAINE
à vendre aux environs d'Estavayer, propriété 1er ordre, d'une contenance de 42 poses, soit 5 poses de bois, 37 poses en prés et champs, dont 26 poses attenantes. Le vendeur resterait fermier. Terre de 1re qualité, bâtiments en parfait état. S'adresser à **Henri M. Wittmer, bureau d'affaires et de gestion, à Estavayer-le-Lac. Tél. 6.31.74.**

REPRÉSENTANT sérieux
fort vendeur, bonne présentation, grande expérience des voyages, demande emploi dans bonne maison. Références à disposition. — Offres sous chiffres **P. 40.934 F.**, à Publicitas, Fribourg.

CINÉMA LIVIO
MERCREDI 9 juin, à 20 h. 30
A TARIF REDUIT
JON HALL et LYNN BARI dans :
SUR LA PISTE DE BUFFALO BILL
(KIT CARSON)
AVENTURES! SENSATIONS! EMOTIONS!
Version originale avec sous-titres français

Vente de terrain

Le Conseil communal de la ville de Fribourg vendra, par voie d'enchères publiques, le **vendredi 11 juin 1943, à 11 heures du matin**, au bureau du service des finances, Maison de Ville, No 11, une parcelle de terrain à bâtir, située au Schœnberg, au lieu dit « Milchgässli ».
Les conditions de mises peuvent être consultées au susdit bureau (téléphone 13.74), où elles sont à la disposition des intéressés. 13236

Ruf
Plus de termes oubliés!
Ruf-Polyscope vous les rappelle
Organisation
Comptabilité Ruf Société Anonyme
Lausanne, 15, rue Centrale, Téléphone 27077

ON DEMANDE jeune **SOMMELIÈRE** et une **filles de cuisine**. Entrée immédiate. 4420
Faire offres au **Café du Lac, Montana (Valais)**.

LIVRES
Nous achetons à bons prix livres anciens et modernes, ainsi que bibliothèques importantes. **Librairie DUBOIS, Neuchâtel. Tél. 5 28.40.**

On demande dans moulin, scierie et exploitation agricole, un bon **Chauffeur** pour camion mazout, cinq tonnes; entrée immédiate. S'adresser à **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P. 13235 F.**

CHAUFFAGE EMILE FRIBOURG DOUSSE
PARIS 23 TEL. 15.50

A VENDRE **2 VELOS** d'occasion, en très bon état, pour homme et femme. — S'adresser à **Fernand Ayer, coiffeur, Farvagny-le-Grand. (Tél. 40.37.) 306-18**

A vendre un **poulain** d'une année. 13239
S'adresser à **Joseph HERMANN, à Ville-neuve (Cl. Fribourg).**

ON DEMANDE **bon domestique** sachant traire et faucher. Entrée tout de suite. Bons gages, chez **A. Martinet, Allaman. Tél. 7.70.72.**

On demande gentille **jeune fille** honnête. Service de maison. **Mme Reymond, Maspas 65, rez-de-chaussée, LAUSANNE. 28892**

La Banque Populaire Suisse
FRIBOURG
Bulle, Châtel-St-Denis, Estavayer-le-Lac, Morat, Romont
Pour vous servir avec complaisance, discrétion, rapidité.

CAISSE HYPOTHECAIRE DU CANTON DE FRIBOURG
GRAND-RUE, 25
Prêts hypothécaires
avec ou sans amortissement
Conditions favorables
Tous les renseignements désirables seront donnés volontiers par la Direction ou les Correspondants :
à BULLE : M. Jean BARRAS, ingénieur, Rue de Gruyères ;
à CHÂTEL-SAINT-DENIS : M. Gilbert CURRAT, notaire ;
à ESTAVAYER-LE-LAC : M. Henri LIARDET, notaire.

LES INSTALLATIONS DE L'ENTREPRISE
LOUIS POCHON
CHAUFFAGES CENTRAUX
FRIBOURG
SONT LES PLUS ÉCONOMIQUES

Sommes acheteurs de **SOUCHES (troncs)**
400 tonnes livrables tout de suite.
Adresser offres, prix et gare départ : 6988
Hartmann, notaire, rue de Romont 5, Fribourg.

Délasser vos pieds fatigués!
Des milliers de personnes l'ont déjà fait par l'emploi des Saltrates Rodell! Les pieds surmenés, enflés, qui brûlent et picotent, qui transpirent excessivement, ou qui sont torturés par des cors, durillons ou callosités trouvent un soulagement rapide dans un bain de pieds laiteux et oxygéné de Saltrates Rodell. Vous sentirez, dès le premier bain de pieds, combien il active la circulation du sang et amollit les cors, durillons et callosités. De plus les enflures, brûlures et élanements disparaîtront à votre complète satisfaction. Insistez pour avoir notre marque. Exigez les véritables **SALTRATES RODELL**
En vente dans toutes pharmacies et drogueries aux prix de Fr. 0,75, 1,60 et 2,70.
ÉCONOMIE : Utilisez les Saltrates Rodell pour votre toilette, vous économiserez votre savon.

FRIBOURG, JEUDI 10 JUIN, AU THÉÂTRE LIVIO à 14 h. et 20 h. 15
sous le Haut Patronage de Son Excellence **Mgr Marius Besson**, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, du Haut Conseil d'Etat, de Monsieur le **Dr Ernest Lorson**, Syndic de Fribourg
CONCERT
des Fanfares du Régiment Sarine
en faveur de son fonds de secours, avec le bienveillant concours du cpl. **Jauquier, ténor.**
Direction : Sgt. **G. Aeby.**
Prix des places : L'après-midi : **Fr. 0,50** pour les enfants des écoles.
Le soir : **Fr. 1.—** (militaires 1/2 tarif). **Fr. 2.50** places réservées.

Mlle FRIEDEN
pédicure diplômée
Pérolles 4
sera absente
depuis le 14 juin inclus
jusqu'à nouvel avis.

VIN ROUGE
Fr. 1.65 net le litre en petits fûts.
ALIMENTATION LANG
RUE GRIMOUX, DAILLETES

On demande pour hôtel de station de montagne, en Valais, un bon

Cocher
Place à l'année. Pour la saison, une **femme de chambre**, une **filles de salle**. Offres sous P 4413 S, Publicitas, SION.

ON DEMANDE **une personne** pour faire la cuisine, et **une jeune fille** pour aider au ménage et faire les chambres. Faire offres au **Café de la Gare, à Sainte-Croix 1429 (Vaud).**

A VENDRE **tracteur Ford** en parfait état de marche, pour tous travaux. Prix très intéressant. S'adresser au **garage de Bellevue, Fribourg. Tél. 11.40, 40.933**

TOURBE
GROS DÉTAIL
S'inscrire au plus tôt 247-1
REHM, transport, Fribourg.
Av. de Rome, 10 - Tél. 10.96

Richelieu Messieurs
en noir, brun, bordeaux
Nos prix : 19.80 24.80 26.80 28.80
31.75 34.75 36.80 42.75
Kurth FRIBOURG
Rue de Lausanne, 51
Rue de Lausanne, 14

LEHMANN
GRAND CHOIX
COMPLETS
Hommes, jeunes gens et garçons
Lehmann
FRIBOURG
RUE de LAUSANNE, 28-30
VOYEZ NOS VITRINES VOYEZ NOS VITRINES